

Une étape nouvelle commence pour l'École Moderne

C. FREINET

Comme nous le disions dans le n° 20 de L'Éducateur, paru fin août 1954, une période de notre histoire vient de se terminer, celle des tâtonnements laborieux avec un nombre réduit d'adhérents et de collaborateurs, avec des moyens financiers inexistantes, avec l'hostilité presque générale des spécialistes de pédagogie et de psychologie et des organisations enseignantes.

Si nous avons triomphé, c'est certes que nous y avons mis les uns et les autres suffisamment d'intelligente ténacité et que nous n'avons négligé aucun sacrifice. Mais si nous avons fait ces sacrifices, c'est sans doute que la cause en valait la peine, qu'elle était par elle-même suffisamment emballante et prenante pour engager définitivement, pourrions-nous dire, nos personnalités ; qu'elle était une de ces idées-forces qui progressent et qui explosent comme se gonflent et éclatent les bourgeons au printemps, quelle que soit l'inclémence du milieu ou la menace des frimas.

Ce mouvement de l'École moderne est aujourd'hui une grande réalité, non seulement en France, mais aussi dans l'Union française et à l'étranger. Il constitue désormais incontestablement, et quelles que soient les incompréhensions, les critiques et les attaques qu'il suscite encore, un des éléments actifs du progrès permanent de l'École et de la pédagogie françaises.

C'est face à cette situation nouvelle, pleinement réconfortante, que nous devons envisager et organiser l'activité de l'année qui commence.

Nos techniques sont aujourd'hui connues et nous avons partout, dans tous les départements, suffisamment de camarades chevronnés pour que soient maintenus les principes sûrs et les pratiques efficaces qui fixent désormais, dans l'éventail des méthodes pédagogiques, la ligne originale, expérimentalement établie, des Techniques Freinet.

Notre base théorique est aujourd'hui fixée. La pratique l'a confirmée. Nous savons ce qu'il faudrait faire pour améliorer le fonctionnement pédagogique de notre école. Nous avons créé et mis au point le matériel nécessaire. Et, de fait, un certain nombre de nos camarades travaillent selon nos techniques dans des conditions presque idéales, avec texte libre, imprimerie à l'école et limographe, journal et correspondance, plans de travail, fichiers, BT, cinéma, disques pour exploitation rationnelle des complexes d'intérêt, méthodes naturelles d'acquisition, conférences, peintures, travail scientifique, échanges de travaux et échanges d'élèves, coopérative scolaire et relations avec les parents, théâtre libre. Une forme nouvelle d'école est née. La pédagogie moderne a désormais ses titres qui s'imposent et s'imposeront de plus en plus à l'ensemble du personnel et aux parents eux-mêmes.

Notre grande œuvre commune honore aujourd'hui la pédagogie française. Il faut que nous viennent chaque jour de nouveaux ouvriers pour que nous réalisions l'École moderne, efficiente et humaine, qui rendra, un jour, reconfortant et vivifiant LE PLUS BEAU DES MÉTIERS.

C. FREINET